

## THÉRAPEUTIQUE ET TOXICOLOGIE.

**Le cocaïnisme chronique.**—Le Dr J. B. MATTISON a fait du cocaïnisme chronique une étude très complète dont nous donnons ici un résumé, ces accidents étant peut-être moins connus que ceux de l'intoxication aiguë. L'auteur passe en revue les troubles fonctionnels observés du côté des organes et des fonctions.

*Digestion.*—Les troubles digestifs sont très fréquents, le plus remarquable est la perte complète d'appétit qui permet au malade de se passer de nourriture pendant plusieurs jours. Il en résulte parfois un amaigrissement effrayable. Cependant l'appétit et la soif peuvent revenir sous l'influence du traitement. La déglutition est douloureuse par suite de la sécheresse et de la sensibilité de la bouche et du pharynx. Il peut exister d'autres symptômes gastriques. Quant aux fonctions intestinales, la constipation est la règle.

*Respiration.*—Les troubles vaso-moteurs sont très prononcés, la dyspnée se manifeste surtout pendant les efforts.

*Circulation.*—On note d'abord une accélération des battements cardiaques jusqu'à 100 ou 138, mais seulement pendant l'action du toxique. Dans l'intervalle, le pouls redevient normal mais s'accroît au moindre effort. Cet état résulte d'une paralysie vaso-motrice dont le pronostic est très sérieux, aussi doit-on être très prudent si l'on veut avoir recours à l'anesthésie par le chloroforme.

*Foie.*—Un ictère plus ou moins prononcé ou une coloration jaunâtre, indique des troubles du côté du foie; parfois le patient offre une teinte bronzée ou une coloration gris de plomb.

*Reins.*—L'activité rénale est d'abord augmentée, plus tard elle diminue. On peut constater la présence de l'albumine ou du sucre, il peut y avoir de l'oxalurie. La vessie est parésiée comme dans le morphinisme.

*Peau.*—Il est rare de trouver des traces d'irritation ou d'inflammation au niveau des piqûres. Plus tard, des vésicules peuvent se produire par suite de la dyscrasie générale. La paralysie vaso-motrice a pour effet de déterminer des sueurs profuses. La peau peut, cependant, être sèche et écailleuse, et la température être abaissée.

La cocaïne comme l'opium augmente d'abord l'appétit sexuel qui diminue dans la suite. L'impuissance disparaît après la suppression de la cause.

La nutrition est très atteinte, soit par suite de l'intoxication, soit par suite de l'inanition relative; en outre, la cocaïne stimule